

BLUE ROOM - DAY TRIPPER

Avis global : le "son" Blue Room, minimaliste mais auquel il ne manque rien, ce qu'on n'entend pas étant restitué par la mémoire des titres cent fois entendus...

Belle cohérence, créativité, idées parfois surprenantes mais toujours bienvenues, jeu avec les rythmes, nouvelles grilles d'accords, revisitant avec plaisir ces immortels standards de la pop.

Plaisir de ceux qui l'ont fait comme de ceux qui l'écoutent. Une voix et un style qui s'approprient et font revivre ce répertoire avec de la recherche et du respect. Et un mixage qui met le tout en valeur et qui "remplit" tout en restant naturel.

The Fool On The Hill

Début modal original... puis la bossa, qui convient parfaitement au morceau. Thème "à la Wes Montgomery", jolie envolée du chorus. Dernière reprise avec breaks rythmiques, bonne idée ! Fin genre "Tequila"... second clin d'œil à Wes ;-)

And I Love Her

Intro rappelant un peu le riff de Daytripper (l'original !), puis bossa-pop-rock, superbe chorus, aérien, élégant, comme le chorus de contrebasse qui le suit, simple et efficace.

Lucy In The Sky With Diamonds

Un des plus proches de sa version originale, preuve qu'une voix (et ses chœurs), une guitare et une basse suffisent à créer l'illusion du son que nous avons tous en mémoire !

Day Tripper

Oye como va ! Sacrée trouvaille... l'accord avec sa quinte diminuée, la voix qui "frotte" du dièse sur "Day...", les transitions rythmiques recherchées, le chorus bluesy, une revisite magistrale, qui ose éviter le célèbre riff d'intro !

Here Comes The Sun

Evidemment bossa... pour le soleil, c'était inévitable ! La voix sucrée genre Astrud Gilberto, le chorus électroacoustique, les petits breaks subtils, et la fin valse-rock ! Mais où allez vous chercher tout ça ?

When I'm Sixty For

Old school à souhait, ça swingue, c'est gai. Chorus enjoué, esprit manouche, suffisamment long pour faire durer un peu le plaisir (mais on regrette qu'il s'arrête...).

Norwegian Wood

Folkeux au début, pont avec joli break blues ternaire, pour passer au jazz, avec une suite d'accords recherchée intéressante (A Δ / D Δ / B^{bm7} / G Δ / Bb Δ / Eb Δ / A^(add6)) et un solo acrobatique et inspiré. Thème et beau chorus de contrebasse... et les fameux accords qui reviennent, sous le chant du thème, avant de redevenir folk dans une fin à la Eva Cassidy...

Come Together

Comme "Lucy", on reste dans le registre de l'original, avec l'aide de percus toujours judicieusement choisies. La contre qui grince comme une porte rouillée... c'est bien d'avoir gardé le rythme obsédant de l'original !

Lady Madonna

Comme pour "When I'm Sixty For", le côté "oldies" lui va à ravir. Intro bluesy, puis 264 à la noire... et le chorus du pont à 132, changement de rythme qui fait penser à "Blue Rondo A La Turk", à la pause pendant la poursuite... c'était l'idée ? Et le premier temps qui est systématiquement "shunté" dans le thème... bien vu !

Oh Darling

Comment un slow en 6/8 bien rock et bien gras devient un swing du temps de la Libération, infiniment plus léger. Manquent juste les claquettes de Fred Astaire et Ginger Rogers ! Tiens, pour une fois, deux guitares pendant le chorus, normal pour la pompe. Belles idées dans le chorus... et un skat discret, comme murmuré à l'oreille.

Eleonor Rigby

Le début met bien la voix en valeur (comme si elle en avait besoin !), puis le rythme latin mineur prend le relais. Puis, changement de style, avec le refrain à trois voix, et lissage swing. Intermède sombre créant le suspens, avant reprise du refrain.

Penny Lane

Un bon groove d'intro, puis la surprise lumineuse de la version "português" ! On entend bien que ce n'est pas le portugais du Brésil qu'on connaît bien... Refrain sur de chouettes accords ($Bb\Delta / Ab\Delta / Gb\Delta / B\Delta$), chorus en accords qui pulse... reprise plus pop-rock, changements de tonalité Bb - C... Fin toute simple sur $C\Delta$, parfaite signature finale de l'album.